

1 À quoi sert la conjugaison ?

(pp. 225-226)

L'objectif

- Reconnaître et analyser les variations du verbe en fonction de la personne, du mode et du temps.

Repères théoriques

Le verbe varie dans sa morphologie en fonction de la personne, du nombre, du genre, du temps, du mode et de la voix. Au début du CM1, on abordera en priorité les variations liées à la personne et au temps mais, progressivement, la confrontation des modes (infinitif, indicatif, impératif et, en fin d'année, subjonctif) mettra en évidence leur spécificité.

Variation de la personne

Le sujet du verbe transmet à celui-ci les marques de la personne et du nombre : *je raconte, nous racontons*.

Seuls les modes personnels (l'indicatif, le subjonctif, l'impératif et, dans la classification traditionnelle, le conditionnel) distinguent les personnes par des terminaisons spécifiques. D'un point de vue morphologique, chaque mode se définit comme une série de formes.

Variation du temps

La forme verbale varie en fonction du temps. Le temps est aussi exprimé par des moyens lexicaux (*demain, hier, etc.*) et grammaticaux (relation principale/subordonnée) dans la phrase ou le texte. Ces moyens dépendent fortement de la situation d'énonciation.

séquence permet d'opposer un mode impersonnel (l'infinitif) à un mode personnel pour mettre en évidence le rôle des formes conjuguées.

– Dans un premier temps, on peut inviter les élèves à observer collectivement chacun des deux textes. Le texte 1 est une recette. Ce texte prescriptif n'indique ni l'agent de l'action ni son moment. Le texte 2 est un dialogue. La situation d'énonciation permet de savoir qui parle, à qui (Louise et sa mère), et à quel moment (le présent de l'indicatif renvoie à des actions qui ont lieu au moment où l'on parle ou juste après).

– Dans un second temps, on peut demander aux élèves de relever les éléments qui indiquent qui parle, quand et à qui : les pronoms sujets, les terminaisons des verbes, les connecteurs, les transformations syntaxiques de la phrase sont autant d'éléments à mettre en parallèle (éventuellement au tableau) avec le contenu du texte 1.

➔ Je découvre

Les activités de découverte proposent une approche du verbe par la question sur le sujet (« Je découvre » ①), puis sur le moment (« Je découvre » ②). Les acquis du CE2 sont à réinvestir.

Pour aller plus loin

- On pourra aussi travailler sur d'autres types de textes (modes d'emploi, consignes, etc.) ; la distinction infinitif/impératif sera mieux perçue par le biais d'un travail oral de comparaison (*ramollir/ramollissez, prendre/prenez, mettre/mettez, etc.*).

- En binôme : chacun écrit sa recette préférée en utilisant des infinitifs, puis réécrit la recette de l'autre en utilisant le présent de l'indicatif.

- En binôme : expliciter le sens des énoncés suivants :
Vous logez à Paris → sur une affiche de publicité.
Vous logez à Paris ? → dans un dialogue.

Corrigés de tous les exercices p. 222

Commentaires et démarche¹

➔ J'observe

L'objectif du cycle 3 en conjugaison est centré sur l'usage des modes et des temps ainsi que sur leur sens (valeurs modales et temporelles).

La recherche proposée a pour objectif de mieux faire percevoir ce que signifie « conjuguer un verbe ». La

1. Voir dans l'introduction, « Quelle démarche pédagogique adopter ? », p. 25.

Les objectifs

- Savoir reconnaître un infinitif.
- Savoir trouver un verbe dans le dictionnaire.
- Identifier le groupe auquel appartient un verbe conjugué.

Repères théoriques

L'infinitif est la forme du verbe quand il n'est pas conjugué. C'est un mode impersonnel, c'est-à-dire dont les valeurs temporelles ne comportent pas de marque de personne.

Les verbes du 1^{er} groupe (en « er »)

Ils sont très nombreux (90 % des verbes, soit environ 4 000), mais ils restent peu fréquents dans l'usage et assez réguliers. Les nouveaux verbes sont en général du 1^{er} groupe sont (*zapper, tchater, podcaster*).

Les verbes du 2^e groupe (en « ir »)

Ils sont beaucoup moins nombreux (environ 300), et ont un radical élargi en « ss » dans de nombreux temps, notamment au participe présent (« issant ») et à l'imparfait (« issait »).

Les verbes du 3^e groupe

Ils sont peu nombreux (environ 300), irréguliers et, pour la plupart, très fréquents. On les répartit en trois séries : en « re » (*lire*), en « ir » (*sentir*), en « oir » (*valoir*) et le verbe *aller*.

Les onze verbes les plus employés en français contemporain sont (par ordre décroissant de fréquence) : *être, avoir, faire, dire, aller, voir, savoir, pouvoir, falloir, vouloir* et *venir*. Ils doivent tous faire l'objet d'une étude particulière au cours du cycle 3.

Les verbes *être* et *avoir* servent aussi d'auxiliaires aux temps composés.

Commentaires et démarche**➔ J'observe**

La recherche proposée a pour objectif essentiel de rappeler les structures habituelles de classement des verbes. Le texte proposé contient une majorité de verbes du 3^e groupe, ce qui correspond à l'usage de la langue.

La lecture du texte peut être envisagée, manuel fermé, sous la forme d'une devinette ou d'un jeu si le texte est écrit au tableau ou remis aux élèves sans titre. Cette « enquête » peut judicieusement être menée par des questions du type « Est-ce qu'on peut la toucher, la manger, la mordre ? », etc. Les questions posées doivent permettre de préparer sur affiche ou au tableau les éléments structurés à retenir.

➔ Je découvre

Dans les quatre activités de découverte, les notions de radical et de terminaison Vous logez à Paris \$ sur une s doivent être utilisées lors des échanges.

Pour aller plus loin

On pourra amener les élèves à compléter des structures du type « On est en train de... », « Il vient de... », « On fait cela pour... ». Ces tournures, qui appellent nécessairement un infinitif, pourront être notées au tableau.

▲ REMARQUE : Il est nécessaire de consacrer du temps à la lecture et à l'utilisation des tableaux de conjugaison (aide-mémoire du manuel, pp. 272-274 et/ou dans un ouvrage de référence, par exemple : *Conjugaison Junior*, coll. « Robert et Nathan »).

Corrigés de tous les exercices p. 222